

Intervention



Au bord du lieu

Guy Durand

Number 15-16, 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57441ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Durand, G. (1982). Au bord du lieu. *Intervention*, (15-16), 26–27.

STRATÉGIES

Depuis son huitième numéro¹, Intervention rend compte des trajectoires de l'art sociologique. Désormais, plusieurs avenues théoriques et stratégiques de l'art en contexte réel semblent déborder de ce concept. Ces quelques pages poursuivent l'examen des trajectoires. Aux textes antinomiques de Fischer et de Thénot, se greffe aussi une discussion de l'idée de guérilla artistique. Cette dernière appuie la vivacité créatrice et transgressive de nombreuses propositions artistiques comportementales, échelonnées dans les numéros de la revue.

Projet épistémologique, stratégique et artistique de la décennie soixante-dix, le collectif français d'art sociologique en est venu à l'auto-dissolution l'an dernier². À cet égard, l'importante expérience Citoyens-Sculpteurs de Chicoutimi (été 80) prend une importance particulière.³

Depuis, trois trajectoires, liées aux intervenants eux-mêmes et non plus au concept, orientent la tradition communautaire et critique des propositions artistiques.

Afin d'en donner un aperçu, il serait intéressant d'examiner la nature des expériences de mythanalyse, de destin individuel comme aventure artistique et de guérilla artistique.

Récemment Hervé Fischer a réalisé ce qu'il annonçait déjà en 1976 dans *Théorie de l'art sociologique* comme dépassement de l'art sociologique: «Peut-on dès lors, envisager le passage de l'art sociologique à un art socio-analytique? C'est ce que nous sommes prêts à penser et qui constitue probablement le développement de notre projet actuel. Mais c'est là aussi un but qui paraît extrêmement difficile et qui suppose d'abord une réalisation, même partielle, du projet de l'art sociologique.»⁴ Pour ce faire, Fischer élabore un double mécanisme, soit une série d'ingénieuses signalétiques imaginaires⁵ et des enquêtes sur les représentations populaires (*Qui pensez-vous être? Qui voulez-vous être?*) en vue de relire le mythe collectif originel.

Parallèlement, le Musée d'art contemporain de Montréal a présenté une installation rétrospective des interventions d'art sociologique animées par Hervé Fischer (Hervé Fischer 1970-1980). Un catalogue accompagne l'exposition (automne-hiver 1981-1982).⁶

Dans une lignée fort différente, Fred Forest et Jean-Paul Thénot ont retenu du collectif d'art sociologique le fait qu'il fut «une expérience nécessaire mais également transitoire», après laquelle il déclarèrent que «toute aventure artistique reste avant tout la trajectoire d'un engagement et d'un destin individuel».⁷ D'où une part de désaccord théorique et stratégique avec Fischer.

Depuis, Thénot poursuit le questionnement de la fonction muséale comme producteur d'art/consommation (projet art-étalon) et continue dans la veine de la mise en place de dispositifs autres qu'institutionnels. Au Québec, comme le démontrent les quinze numéros d'Intervention, un grand nombre d'événements permettent d'introduire actuellement l'idée de guérilla artistique comme stratégie active en art.

D'Alain Snyers (*Rue Scott à vendre, l'autocritique*) au groupe Untel (*Comportements en rupture*), de Jean-Claude Gagnon (*Lard et satiété*) à Monty Cantsin (*la course au trésor*), d'Orlan (*Le Drapé*) à Marie Chouinard (*Mimas, lune de Saturne*), du Guérilla Art Action group à A.I.D.A. pour n'en nommer que quelques exemples,⁸ surgit en quelque sorte ce postulat de guérilla artistique, c'est-à-dire l'orientation vers la praxis comme détournement des dispositifs institutionnalisés. Ces deux belles citations, l'une d'Alain Snyers, l'autre de Marie Chouinard introduisent bien l'intention de cette trajectoire:

«Changer les données du rapport à l'art en permutant le sens du regard, qui lors de l'invitation à la participation substitue «au coup d'oeil» habituel une incitation à l'acte.»⁹

«Si tu tiens toujours la tête de la même façon, tu auras toujours la même idée du monde.»¹⁰

G.D.

Notes

1. cf. *Intervention* 8, Hervé Fischer «Sculpture sociologique» p. 38-41.
2. cf. *Intervention* 12, «Collectif d'art sociologique (suite et fin)», Fred Forest et Jean-Paul Thénot p. 19.
3. *Citoyens/Sculpteurs. Une expérience d'art sociologique au Québec*. Art et sociologie interrogative. Éditions S.E.G.E.D.O. Paris 1981. p. 196.
4. Hervé Fischer, *Théorie de l'art sociologique*, Casterman, Paris 1977 p. 99.
5. Hervé Fischer, *L'Histoire de l'art est terminée*, Paris, Bolland, 1981.
6. Musée d'Art Contemporain de Montréal, Catalogue *Hervé Fischer*. Automne 1981.
7. Forest et Thénot *op. cit.*
8. Il faut ici relire les quinze numéros de la revue *Intervention* pour dresser la liste complète et exhaustive de tous les intervenants.
9. Alain Snyers, «D'une utopie à une réalité» dans *Citoyens/Sculpteurs*, *op. cit.* p. 169.
10. Marie Chouinard dans *Intervention* 10/11 p. 68-69.



AU BORD

DU LIEU

C'est poétiquement que l'être habite
Holderlin

Le lieu est premièrement langage. Le lieu m'apparaît quand je le quitte.

Lieu creux, lové. Lieu imaginaire des sensations éveillées, affectives.

Et lien répressif.

Ou point opératoire d'actions, de projets, de codes, qui n'est plus lieu mais haut-lieu et promontoire.

Le lieu est Mère plus que Père, puisant sa chaleur dans le mythe, au bord froid du dehors.

Le lieu est limythe.

Hervé Fischer

ONDE VAI? ONDE IRIA? — D'où viens-tu? Où vas-tu?

269-1351
269-6203
EXIBIÇÃO

Liberdade →

Realidade ↓



LIBERDADE REALIDADE (affiche de 3 m x 9 m) «Liberdade» est aussi le nom d'un quartier de Sao Paulo.



PARAISO — paradis, devant le grand magasin MAPIN.